

L'Avare – en quelques mots

Genre: comédie en prose

Auteur: Molière (1622 – 1673)

Structure: 5 actes

Le sujet:

Harpagon, riche bourgeois, avare et usurier, prétendant de Mariane, organise pour ses enfants Cléante et Elise des mariages d'intérêt. Il voudrait épouser la jeune et charmante Mariane. Mais, Cléante qui est amoureux de la jeune fille et Elise qui s'est fiancée en secret à Valère – refusent d'obéir à leur père.

Le trésor de l'avare, volé puis rendu à son propriétaire, permettra d'exercer un chantage grâce auquel l'amour sera vainqueur.

Thèmes principaux:

L'avarice, l'amour, le mensonge, les relations père – enfants

1ère représentation le 9 septembre 1668 (Molière a 46 ans) sur la scène du Palais-Royal avec Molière dans le rôle d'Harpagon.

Les personnages

Harpagon

Riche bourgeois, présent dans 23 scènes (sur 33) d'un certain âge. Il est très avare et tyrannique, le 1er personnage comique de la pièce.

Cléante

Fils d'Harpagon et sort secrètement avec Mariane. C'est un jeune homme soucieux de plaire et de vivre agréablement. Il a deux problèmes :

a) trouver de l'argent b) vaincre son rival qui n'est autre que son père.

Elise

Fille d'Harpagon et la soeur de Cléante. Jeune fille sage, seul son amour pour Valère lui donne la force de s'opposer à la tyrannie de son père, Harpagon.

Valère

A la recherche de sa famille. Il dirige la maison d'Harpagon. Il s'introduit chez Harpagon sous une fausse identité et utilise la flatterie pour tenter de l'amadouer. Il est amoureux d'Elise.

La Flèche

Le fidèle serviteur (domestique) de Cléante. Il est conforme à la tradition du valet malin et débrouillard. Personnage très important dans la pièce. C'est lui qui change le cours des événements. C'est lui qui volera la cassette d'Harpagon pour son maître.

Anselme

Un riche bourgeois d'origine italienne. Il a perdu sa femme et ses deux enfants lors d'un naufrage. Harpagon souhaite qu'il épouse sa fille pour l'argent. Il réserve une surprise à la fin. Par lui le bonheur arrive.

Maitre Jacques

Le cocher et le cuisinier d'Harpagon (Harpagon est tellement avare qu'il a à son service qu'un seul domestique à la place de deux.

Mariane

Une jeune fille de bonne famille, sans fortune. Elle rejoint Elise et révèle au public la dure condition des jeunes filles du 17ème siècle entièrement soumises aux décisions de leurs parents. Elle fait confiance à Cléante pour la sauver du malheur.

Frosine

La confidente de Mariane et de Cléante. C'est elle qui organise la rencontre entre Harpagon et Mariane.

Le monologue d'Harpagon – acte IV, scène 7

Le texte commence quand Harpagon découvre qu'on lui a volé sa cassette (son coffre). Sa cassette avec 10000 écus était enterrée dans son jardin. La découverte de ce vol le rend complètement fou, hystérique, troublé, paniqué.

Molière a choisi d'écrire à ce moment de la pièce un monologue car dans un monologue le personnage est plus vrai, plus authentique.

Dans la **1^{ère} partie (1-7)** les phrases sont courtes. Il y a beaucoup de points d'interrogations et de points d'exclamations – cela montre la violence d'émotion d'Harpagon.

Dans cette partie, Harpagon est paniqué. Cette panique se manifeste par plusieurs moyens :

- Il crie son désarroi*
- Il arrive sans son chapeau (le chapeau est un signe de noblesse) *

- Il se pose une série de 10 questions
- Il utilise des crescendos**
- Il se prend lui-même le bras*

*didascalies – indications scéniques

"Il crie au voleur dès le jardin et vient sans son chapeau" (1)

"il se prend lui-même le bras" (7)

**Crescendos – une gradation progressive

"au voleur, à l'assassin, au meurtrier" (2)

"je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge" (3)

(7-8) Harpagon a un moment de lucidité lorsqu'il comprend qu'il s'est pris sa propre main – "Ah! C'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis et ce que je fais".

2^{ème} partie – (9-15)

Harpagon parle de son argent comme si son argent était une personne :
"mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi" (9-10).

Harpagon personnifie son argent (c'est une personnification) – il donne des qualités humaines à son argent.

Harpagon est désespéré. Sans son argent, il n'est rien, il n'est personne, il préfère mourir. *"tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre" (11-12)*

Dans cette partie, on trouve deux autres crescendos :

- *"j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie". (10-11)*
- *"je me meurs, je suis mort, je suis enterré" (13)*

(14-15) Harpagon retombe sans sa folie. Il pense entendre des voix
"n'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter....."

3^{ème} partie – (fin 15 -26)

Harpagon raisonne à nouveau.

- Il analyse la situation
- Il essaie de reconstituer le vol (le voleur a choisi le moment où Harpagon parlait à son "traître" de fils (il considère son fils comme un traître !!!!))
- Il veut "quérir la justice" – chercher la justice
- Il veut "faire donner la question à toute la maison" – torturer toute la maison – les servantes, les valets, son fils, sa fille (c'est une énumération – Harpagon énumère les membres de sa maison)

On voit qu'Harpagon est à nouveau emparé par sa folie quand il veut se torturer lui-même – ".....et à moi aussi" (19) et il est paniqué car comme dans la 1^{ère} partie il se pose une série de questions (ce qui montre toujours sa violence d'émotion)

L'implication du public (*fin 19-26*)

Harpagon soupçonne le public, il pense que :

- Le public connaît son voleur
- Le public cache son voleur
- Le public a volé son argent

C'est vraiment la crise de paranoïa.

4^{ème} partie – (27-31)

Harpagon énumère tout l'appareil judiciaire (c'est une énumération). Dans cette énumération, il y a une progression :

Il passe de l'enquête

- Des commissaires
- Des archers
- Des prévôts
- Des juges

A la torture

- Des gènes
- Des potences

Jusqu'à la mort

- Des bourreaux

A la fin de la scène, Harpagon est toujours emparé par sa folie car il dit que s'il ne retrouve pas son argent, il se pendra lui-même

Les 4 comiques dans cette scène

1) Le comique de gestes

Harpagon se prend lui-même le bras (7) en pensant qu'il tient le voleur !

2) Le comique de situation

- L'implication du public
Harpagon soupçonne le public, il pense que :
Le public connaît son voleur
Le public cache son voleur
Le public a volé son argent
- Le méchant est puni : Harpagon est si avare qu'il est puni maintenant – on lui a dérobé (volé) son argent

3) Le comique de caractère

Harpagon est comme un pantin, une marionnette : parfois il est emparé par sa folie et parfois il a certains moments de lucidité.

4) Le comique des mots

a) Les crescendos

"au voleur, à l'assassin, au meurtrier" (2)
"je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge" (3)
"j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie". (10-11)
"je me meurs, je suis mort, je suis enterré" (13)

b) Les exagérations

"on m'a coupé la gorge" (3)
"je me pendrai moi-même" (29)

c) La personnification

Harpagon considère son argent comme une personne. Il donne des qualités humaines à son argent : "mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi" (9-10).

d) Les énumérations

- a) Harpagon énumère tous les membres de sa maison –
"servantes, valets, fils, fille et moi-même" (19)
- b) Harpagon énumère tout l'appareil judiciaire : il passe de l'enquête à la torture jusqu'à la mort (27-28)

